

placé par les circonstances au milieu de peuples aussi épais d'esprit que de corps, grands de taille, robustes, excellents pour combattre, mais peu capables de démêler les ruses et les artifices, l'Africain voit d'un coup d'œil tout le parti qu'on peut tirer de pareils hommes (1). Il prend donc en main la vengeance de Pertinax, et par cette apparence de vertu, se fait déclarer empereur à Carnunte (2) ou Sebaria (3), EMPEREUR. à la fin d'avril 193. Ayant tout ce qui est nécessaire pour mener une grande entreprise à fin : audacieux et rusé tout ensemble (4), endurci à la fatigue, supportant sans peine la faim, le froid et les plus rudes travaux; un regard perçant, et pour exécuter ce qu'il a conçu, une activité que l'on peut comparer à celle de Jules-César (5); c'était plus qu'il n'en fallait pour que les gouverneurs et les troupes des provinces voisines jusqu'au Rhin suivissent l'exemple de l'Illyrie.

Trois compétiteurs sont devant Sévère; tous trois occupant les capitales du monde, Bysance, Rome et Lyon (6); Grèce, Italie, Gaule, trois peuples dont l'épée fait la destinée de l'Europe antique, et par conséquent celle de la terre.

Sévère n'a aucun de ces peuples, mais il a des soldats, GUERRE
contre
JULIANUS. tous dévoués à sa personne. Les frontières des provinces qui lui sont soumises touchent aux Alpes Juliennes (7); *il ne faut aux Pannoniens*, a dit Auguste (et tous ses successeurs ont frémé de cette parole), *que dix jours pour aller à Rome*,

(1) Fr. Sabbathier, *Dict.*, vol. 37, p. 97.

(2) Petite ville aujourd'hui entre Pétronel et Haimburg, à l'embouchure de la Morava.

(3) Carnunte, suivant l'*Histoire August.*, p. 63; Sebaria, suivant Victorinus.

(4) Hérodian, l. 2, p. 85.

(5) Hérodian, l. 3, p. 112.

(6) Spartien, *Hist. d'Auguste*, p. 75, 76; Dion Cassius, l. 75, p. 1232 Hérod., l. 2, p. 80.

(7) Velleius Paterculus, l. 2, p. 3.